



IFLA
2005
OSLO

World Library and Information Congress: 71th IFLA General Conference and Council

"Libraries - A voyage of discovery"

August 14th - 18th 2005, Oslo, Norway

Conference Programme:

<http://www.ifla.org/IV/ifla71/Programme.htm>

juin 28, 2006

Code Number: 191-F
Meeting: 103 IFLA

Les projets de construction de bibliothèques en Estonie

Tiiu Valm
Directeur général
Bibliothèque Nationale d'Estonie
Tallin, Estonie

IUT Université Paris 5
Licence professionnelle Métiers des bibliothèques, de l'édition et du commerce du livre -
Option Métiers des bibliothèques

Traduit par Alice GRATADE, Franck OKOU, Cécile ORIENTE GEOFFROY

'Changements' est le mot-clé décrivant le développement de la bibliothéconomie dans l'Estonie indépendante, pendant la dernière décennie.

Suite à l'indépendance de l'Estonie en 1991, nos société, nation et État ont connu de profonds changements sociaux, politiques et économiques ; les bibliothèques et bibliothécaires n'ont pas fait exception à la règle. Nos bibliothèques, régulées par l'idéologie et inflexibles, ont commencé à devenir des centres d'information, de loisirs, d'éducation et de culture, ouverts et accueillants pour l'utilisateur.

Les bibliothèques financées par l'Etat ont commencé à devenir un modèle de bibliothèque qui anticipe, innove et crée. Petit à petit, nos formations traditionnelles en bibliothéconomie se sont transformées en des programmes modernes de gestion de l'information et des bibliothèques, et les prises de décisions, très centralisées jusqu'alors, ont été remplacées par la décentralisation des responsabilités de chaque bibliothèque, selon son profil et son fonctionnement.

Avant que l'indépendance de la République d'Estonie ne soit rétablie, les spécialistes estoniens des bibliothèques concevaient déjà un projet de développement des bibliothèques, dans le contexte d'un

État démocratique indépendant. Un certain nombre de conflits et d'obstacles furent désignés comme ayant un impact négatif sur le travail des bibliothèques et entravant les activités futures :

- Politiser
- La propriété matérielle et les ressources économiques inadéquates
- L'écart entre les publications et les besoins correspondants
- La division administrative du système des bibliothèques
- Les restrictions concernant l'utilisation du fonds documentaire
- L'écart entre la quantité croissante de documents et la qualité de l'accès
- Les méthodes et procédures de travail standardisées et rigides des bibliothèques

Année	Nombre total	Bibliothèques spécialisées	Bibliothèques publiques	Bibliothèques scolaires
1995	1284	141	604	539
1996	1277	125	603	549
1997	1277	115	602	560
1998	1273	103	599	571
1999	1253	94	597	562
2000	1220	93	585	542
2001	1183	89	578	516
2002	1182	83	576	523
2003	1176	80	573	523
2004	1151	75	564	512

L'idée d'un des principaux programmes de l'IFLA – « Accès universel aux publications (AUP) » - a émergé comme étant l'objectif de l'activité des bibliothèques en Estonie : la mise à disposition la plus complète de toutes les publications à tous les usagers potentiels, quel que soit l'endroit et le moment où elles sont demandées.

Au début des années 1990, les bibliothèques estoniennes ont été influencées, d'une part, par la pression économique et, d'autre part, par les réformes rapides touchant l'administration, l'économie, l'éducation, etc., qui ont commencé à compromettre l'existence de plusieurs bibliothèques. Le Ministère de la Culture, qui mettait en œuvre la politique des bibliothèques au niveau national, a dû trouver la solution la plus adaptée pour la réorganisation du réseau de bibliothèques, en gardant à l'esprit les besoins des usagers pour les services de la bibliothèque et le développement de la coopération et de la coordination entre les différents types de bibliothèque. L'affectation des bibliothèques publiques à l'administration des gouvernements locaux, a sans aucun doute été aidée par la loi sur les bibliothèques publiques (1992) et la législation secondaire correspondante.

J'aimerais vous donner ici quelques informations complémentaires sur les bibliothèques estoniennes, qui servent essentiellement notre population d'un peu plus d'1,4 millions d'habitants :

Le réseau des bibliothèques publiques a été préservé presque intact grâce à l'adoption opportune de la loi sur les bibliothèques publiques et à la transformation des bibliothèques publiques en centres de culture et d'éducation de la vie locale. Les administrations locales ont fait face à un sérieux défi, en devant décider si elles allaient faire grand cas des connaissances et de l'information et ainsi investir dans les bibliothèques, ou prendre des décisions impopulaires et les fermer. Un certain nombre de décisions de fermetures de bibliothèques publiques ont été annulées sous la forte opposition de la population locale, créant parfois de sérieuses crises dans les relations entre la communauté locale et l'administration gouvernementale rattachée. Le Ministère de la Culture a eu un rôle important dans ces conflits par sa supervision légale et la conduite des négociations.

L'histoire du livre et des bibliothèques d'Estonie remonte à plusieurs siècles - la première bibliothèque publique a été ouverte en 1860, tandis que la première loi sur les Bibliothèques Publiques a pris effet en 1925. Néanmoins le problème principal des bibliothèques dans l'Estonie récemment indépendante du début des années 90 était leurs ressources tangibles (bâtiments, équipement, carence en technologie de l'information et de la communication, etc.). L'écart de développement avec l'Europe occidentale était de 30 ans si ce n'est plus. Aujourd'hui la situation est radicalement différente. Ces dernières années, l'idée forte concernant le développement des bibliothèques a été le « bâtiment-bibliothèque », particulièrement où les bibliothèques publiques sont concernées. Depuis 1991, les bâtiments de près de 400 bibliothèques estoniennes (publiques en majorité) sont neufs ou ont connu une rénovation profonde.

Quelle était la raison d'un tel changement ?

La première impulsion a été probablement l'ouverture aux lecteurs, le 27 février 1993, de la Bibliothèque Nationale d'Estonie, dans son nouveau site, devenant ainsi la plus grande bibliothèque des états baltes avec plus de 43000 m² d'espace total. L'autre impact probable a été le fait que nombre de bibliothèques fonctionnaient dans des bâtiments soumis à la rétrocession aux propriétaires d'avant-guerre. Cette situation est connue de tous les anciens pays socialistes - des centaines de bibliothèques situées dans des bâtiments qui appartenaient à des particuliers, avant la nationalisation, durent être rendus à leurs premiers possesseurs, laissant de ce fait ces bibliothèques sans toit.

Dès lors, en 1993-1994, beaucoup de bibliothèques estoniennes furent confrontées au même problème, dû au processus de retour des biens aux propriétaires légitimes ou leurs héritiers. Près de 100 bibliothèques durent déménager et s'installer dans de nouveaux locaux, souvent inadaptés et plus exigus que les précédents.

Les bibliothèques centrales de comté étaient les premières victimes de cette situation difficile. 10 bibliothèques de comté sur 20 étaient logées dans des bâtiments soumis au retour des biens à leurs propriétaires précédents. Un grand nombre de bibliothèques urbaines, rurales et de village se trouvaient dans la même situation triste.

De 1992 à 1998, j'ai travaillé au Ministère de la Culture comme conseiller aux bibliothèques. J'étais convaincu qu'il fallait non seulement trouver de nouveaux locaux pour les bibliothèques, mais également y offrir des conditions modernes de travail. Cela nécessite de l'argent. Il était possible de souscrire à certaines ressources issues du fonds de privatisation mais ces sommes étaient bien trop insuffisantes. Par conséquent, je me suis fixé pour but d'établir un plan financier qui se transformerait en programme de construction de bâtiments neufs destinés aux bibliothèques, et pas seulement les bibliothèques sans-abri mais bien toutes les bibliothèques en leur assurant un environnement de travail moderne. J'ai aussi compris que, pour mener à bien ce projet, il était nécessaire d'impliquer les hommes politiques en tant que personnes clés, qui augmenteraient leur cote électorale grâce au bénéfice apporté par une ouverture de bibliothèque flambant neuve. Durant l'été 1994, le poste de Ministre de la culture et de l'éducation incombait à Peeter Olesk, un homme respectueux du livre et des bibliothèques. Il apporta au gouvernement une vue d'ensemble sur le problème des locaux de bibliothèques et obtint l'allocation des premiers millions de couronnes estoniennes, issu du budget d'état dédié au programme des bâtiments pour bibliothèques.

Ici, la leçon politique mérite aussi l'attention. Pourquoi le programme a-t-il été un succès ? Du point de vue du ministère - qui est toujours politique - il s'agissait d'une contribution majeure et clairement visible à quelque chose d'important : la lecture et la langue estonienne. C'est toujours une question importante dans un pays nouvellement indépendant. En d'autres termes, cela a généré un profit politique. Les ministres se sont succédés mais le programme est demeuré suffisamment attractif pour obtenir le soutien de tous les nouveaux ministres, représentant différents partis politiques.

C'était aussi très important d'impliquer les gouvernements locaux dans le financement. Par conséquent, on leur a proposé un marché : les premières années, le ministère payait 50% de tous les coûts, pourvu que les gouvernements locaux payent l'autre moitié. A la fin des années 1990, la répartition des coûts fut modifiée : les communautés territoriales construisaient les bâtiments et le ministère payait pour tout ce qui se trouvait à l'intérieur des nouvelles bibliothèques : équipements de la bibliothèque, informatique, etc. Ici nous pouvons également considérer la dimension politique : un homme politique local obtient du crédit en érigeant un édifice public et en fournissant, de cette façon, du travail sur le plan local. Ainsi, le programme a introduit la question du profit politique à l'échelle locale. C'est ainsi que s'est mis en place le plan de financement pour la construction et la rénovation des bibliothèques : fonds issus de la privatisation par l'état, budget de l'état et soutien financier de la part des gouvernements locaux.

Ces dernières années, j'ai presque exercé une deuxième profession, ayant l'obligation d'entrer dans le détail de la construction de bibliothèque. J'ai étudié tout ce qui était en relation avec les bâtiments et l'équipement de bibliothèque, afin de pouvoir prendre des décisions équitables en matière de répartition des ressources allouées entre les bibliothèques. J'ai voyagé à travers tout le pays, inspecté les locaux offerts aux bibliothèques pour leur rénovation, convaincu les élus de chef-lieu des comtés et des municipalités rurales de contribuer à la rénovation ou à une nouvelle construction, mené les

discussions avec les architectes et les décorateurs d'intérieur, etc. Ce travail a donné de bons résultats et les bibliothèques ouvertes récemment ont créé une atmosphère positive, à la fois sur le plan local et sur le plan national. Des centaines de bibliothèques ont bénéficié de locaux modernes et mieux adaptés et les politiques ont accru leur popularité parmi leurs électeurs.

Il y a même eu, occasionnellement, de la concurrence entre les gouvernements locaux - pour savoir qui aurait le plus grand nombre de belles bibliothèques, nouvelles ou rénovées. Les politiques ont commencé à recevoir leurs invités dans les locaux des bibliothèques - cela n'était jamais arrivé auparavant en Estonie, alors que c'était une pratique assez courante dans les pays scandinaves, par exemple. Plusieurs bibliothèques ont obtenu de nouveaux locaux dans les bâtiments des gouvernements locaux, des jardins d'enfants ou des écoles, ce qui a grandement facilité leur coopération avec les autres institutions locales. Dans la plupart des cas, le bâtiment récemment inauguré a transformé une bibliothèque traditionnelle en centre culturel et d'information local, où les visiteurs utilisent non seulement les services de la bibliothèque mais aussi communiquent, étudient, utilisent Internet (aujourd'hui toutes les bibliothèques publiques estoniennes ont un accès Internet).

En résumé - en Estonie, cela a été une coopération réussie entre l'état et les gouvernements locaux comme entre les spécialistes des bibliothèques et les politiques. Comme conséquence de cette coopération, presque 400 bibliothèques ont obtenu des locaux neufs ou rénovés. Aujourd'hui, toutes les bibliothèques de comté bénéficient de conditions de travail modernes, seule une douzaine de petites bibliothèques attendent toujours une solution à leur problème de bâtiment. Cependant, à l'heure actuelle, on peut oublier l'incertitude des premières années du programme et être assuré que leurs rêves deviendront réalité.